ACADÉMIE DE CRÉTEIL
Liberté
Égalité
Fraternité

ProFAN Transfert

DÉVELOPPEMENT DES CPS PAR DES PRATIQUES SOUTENANTES

ACCOMPAGNER LA MESURE 12 DE LA RÉFORME DES LYCÉES PROFESSIONNELS

ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Livret pédagogique

Développer les compétences psychosociales des élèves

PERMETTRE UNE NOUVELLE APPROCHE PÉDAGOGIQUE, AUTOUR DU PROJET DE L'ÉLÈVE

COMITÉ DE SUIVI PROFAN-TRANSFERT

Présentation

Traditionnellement, l'école s'est centrée sur l'acquisition de savoirs académiques.

Pourtant, la réussite d'un individu ne dépend pas uniquement de la maîtrise de ces savoirs : elle repose aussi sur la capacité à coopérer, à communiquer, à gérer ses émotions, à s'adapter et à se projeter. Ces aptitudes, appelées compétences psychosociales (CPS), constituent aujourd'hui un levier essentiel de réussite scolaire, sociale et professionnelle. Elle favorise à la fois l'insertion et le bien-être des élèves.

Les CPS regroupent des compétences cognitives (penser de manière critique, s'autoévaluer, planifier), émotionnelles (gérer le stress, identifier et réguler ses émotions) et sociales (coopérer, communiquer, résoudre les conflits). Elles permettent à chaque élève de mieux comprendre les situations qu'il vit, d'y réagir avec discernement et de construire des relations de travail équilibrées et efficaces.

Les recherches menées par l'OMS et Santé publique France montrent que le développement des CPS favorise non seulement la réussite académique, mais aussi la santé mentale, la persévérance et la confiance en soi. Dans le contexte du lycée professionnel, où les parcours sont souvent marqués par des fragilités scolaires, des ruptures ou des orientations subies, leur mise en œuvre pédagogique constitue un puissant levier d'équité et d'émancipation.
Cette réflexion s'appuie sur des travaux scientifiques reconnus dans les champs de la psychologie sociale, des sciences de l'éducation et sciences cognitives, de même que sur les rapports de l'OMS et de Santé Publique France. L'ensemble de ces références se rejoignent pour mettre en évidence un trait saillant : aux côtés des besoins physiques, trois besoins psychologiques fondamentaux garantissent aux élèves en situation d'apprentissage le bien-être et le plaisir d'apprendre, l'engagement et la persévérance :

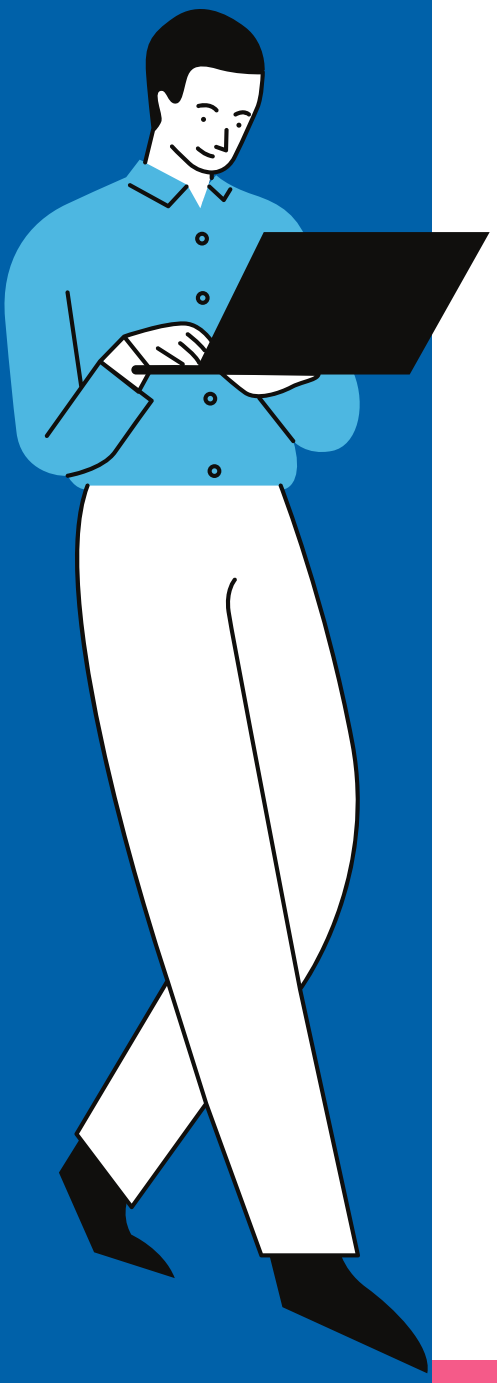
-Le besoin d'autonomie,
-Le besoin de compétence,
-Le besoin de proximité sociale.

Une approche intégrée des compétences psychosociales peut favoriser la satisfaction de ces besoins à travers des pratiques enseignantes soutenantes.Ainsi, les gestes professionnels sont intégrés au quotidien de la classe, sans recourir à des dispositifs spécifiques externes efficaces mais parfois chronophages.

Enfin, la réflexion s'inscrit dans le prolongement des préconisations du rapport IGÉSR 2024 pour s'appuyer sur les différents temps et les spécificités du parcours des élèves de lycée professionnel.
L'ambition de ce livret est d'offrir aux équipes de LP des repères solides, fondés sur des résultats robustes de la recherche mais transposables aux pratiques de classe ordinaires. Il s'agit ainsi d'accompagner les enseignants et les équipes de direction dans la construction d'une culture commune des compétences psychosociales, au service de la réussite et du bien-être de tous les élèves.

02

Table des matières



8 bonnes raisons de s'engager dans le développement des CPS des élèves de lycée professionnel 03

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin d'autonomie des élèves 04

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin de compétence des élèves 05

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin de proximité sociale des élèves 06

8 temps clés pour développer les CPS de façon intégrée, dans une séance 07

8 stratégies pour faire de l'erreur un facteur clé du développement des CPS 08

5 entrées pour faire de la pédagogie de projet un levier de développement des CPS 09

7 principes pour articuler CPS et orientation 10

10 idées clés pour faire du jeu un levier de développement des CPS des élèves 11

8 bonnes raisons de s'engager dans le développement des CPS des élèves de lycée professionnel

1. Pour restaurer l'estime de soi et le sentiment de compétence des élèves
De nombreux élèves de lycée professionnel ont une image d'eux-mêmes fragilisée par un parcours scolaire marqué par l'échec ou par une orientation subie. Les aider à identifier leurs réussites, à exprimer leurs forces et à se sentir capables d'apprendre nourrit leur engagement et leur persévérance.

- **À retenir : renforcer le sentiment de compétence, c'est redonner envie d'apprendre.**

2. Pour faire du lycée professionnel un lieu d'émancipation
Le lycée professionnel peut devenir un espace de réussite pour tous, à condition de valoriser d'autres formes d'excellence que la performance académique. Développer les compétences psychosociales, c'est reconnaître la valeur de la coopération, de la créativité et de la capacité d'adaptation, autant de leviers d'émancipation personnelle et sociale.

- **À retenir : les CPS ouvrent la voie à une réussite plurielle et inclusive.**

3. Pour faire de la coopération un levier pour mieux apprendre

- Les dynamiques d'entraide et de collaboration favorisent la motivation, la confiance et la réussite, en particulier pour les élèves les plus fragiles. En travaillant ensemble plutôt que les uns contre les autres, les élèves développent des compétences relationnelles et cognitives essentielles pour apprendre et s'insérer professionnellement.
- **À retenir : la coopération renforce à la fois la réussite collective et la confiance individuelle.**

4. Pour sécuriser les transitions et prévenir les ruptures de parcours
Les passages entre le collège, le lycée professionnel, les périodes en entreprise ou l'après-bac représentent des moments sensibles. Les compétences psychosociales aident les élèves à s'adapter, à gérer le changement et à mobiliser leurs ressources face à l'incertitude. Elles constituent une base solide pour construire un parcours choisi et soutenable.

- **À retenir : les CPS sont un appui essentiel pour traverser les transitions sans rupture.**

5. Pour relier apprentissages, motivation et sens
Les élèves s'investissent davantage lorsqu'ils comprennent pourquoi ils apprennent et perçoivent la valeur de ce qu'ils font. Les compétences psychosociales nourrissent cette motivation en développant le sentiment d'appartenance, la capacité à se fixer des buts de maîtrise et à trouver du sens dans les apprentissages.

- **À retenir: donner du sens à l'apprentissage, c'est donner envie de progresser.**

8 bonnes raisons de s'engager dans le développement des CPS des élèves de lycée professionnel

6. Pour préparer l'insertion sociale et professionnelle

Les employeurs attendent des jeunes qu'ils sachent communiquer, gérer leurs émotions, coopérer et s'adapter. Ces compétences transversales, au cœur des CPS, complètent les savoir-faire techniques acquis en formation et conditionnent souvent la réussite professionnelle et l'autonomie future.

- **À retenir: les CPS sont des atouts décisifs pour réussir son entrée dans la vie active.**

7. Pour reconnaître et valoriser chaque élève dans ses progrès

Reconnaître les compétences psychosociales dans les pratiques pédagogiques et les évaluations permet de valoriser la progression, l'engagement et les réussites de tous les élèves. Cette reconnaissance renforce la confiance et la légitimité du parcours de chacun, quelle que soit sa voie de formation.

- **À retenir : valoriser les CPS, c'est donner à chaque élève le droit d'être reconnu.**

8. Pour s'appuyer sur les enseignants comme acteurs de transformation

Les enseignants de lycée professionnel disposent d'une expérience unique du travail par compétences et d'une proximité forte avec les élèves. En intégrant les CPS dans leurs pratiques, ils peuvent transformer le climat de classe, renforcer la motivation et favoriser l'épanouissement collectif.

- **À retenir les enseignants sont les premiers leviers du développement des CPS.**

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin d'autonomie des élèves

04

Soutenir le besoin d'autonomie d'un élève, c'est lui permettre d'avoir son mot à dire, d'avoir des marges de choix dans les activités qui lui sont proposés et de prendre des initiatives.

Quelques gestes professionnels clés pour soutenir le besoin d'autonomie :

-**Donner du sens aux apprentissages :** expliquer à quoi sert la tâche, ce qu'elle permet de développer (« Ce travail t'aide à mieux argumenter à l'oral… »).
-**Proposer des choix réels :** permettre de choisir un support, un ordre de tâche, un rôle dans un travail de groupe, ou la forme de restitution (affiche, exposé, carte mentale…).
-**Formuler des consignes ouvertes :** privilégier le langage inductif (« Que pourrais-tu essayer pour… ? ») plutôt que directif.
-**Valoriser la démarche personnelle :** encourager la créativité, l'initiative (« Montre-moi comment toi tu ferais »).
-**Accueillir les émotions et points de vue :** écouter sans juger, reformuler, légitimer le ressenti. (« tu as raison, on peut aussi voir les choses ainsi… ».

Portrait minute ! Ces gestes qui inspirent

Myriam, professeure de français, débute une séquence sur l'argumentation en demandant : « Dans quels contextes, aujourd'hui, est-ce qu'on écrit pour convaincre ? ». Elle fait émerger les idées des élèves avant d'introduire la notion, puis explique : « Ce travail vous servira aussi pour mieux défendre vos idées dans la vie de tous les jours ». Elle donne ainsi du sens et relie l'apprentissage à la vie réelle.

Grégory, professeur de menuiserie, propose plusieurs plans de réalisation d'une étagère : Il laisse un temps aux élèves pour les observer avant de leur permettre de choisir celui qui les motive le plus. Il offre ainsi des choix véritables qui engagent la responsabilité de chacun.

Sonia, **professeure d'EPS**, laisse les élèves choisir le rôle qu'ils souhaitent tenir dans une activité collective (capitaine, observateur, arbitre…). Le cours suivant, elle s'assure que les rôles tournent mais permet à nouveau à chaque élève de choisir. Elle soutient ainsi leur autonomie tout en structurant la séance.

Valérie, professeure en STMS, propose à ses élèves d'expliquer un métier du soin en choisissant leur format (affiche, audio, carte mentale…). Elle encourage un élève hésitant en l'aidant à explorer ses idées : « Qu'est-ce que tu pourrais essayer ? », à un autre : « montre-moi comment tu pourrais faire ». Les élèves gagnent en autonomie et confiance.

Ce qui est néfaste au besoin d'autonomie des élèves:
-**Imposer sans expliquer** : donner des consignes sans en préciser le sens ou l'utilité.
-**Diriger sans laisser de marge de choix :** décider de tout à la place des élèves, sans leur permettre de s'impliquer.
-**Motiver par la récompense ou la punition :** orienter le comportement plutôt que nourrir l'intérêt.
-**Employer un langage injonctif :** ordonner au lieu d'inviter à réfléchir ou à essayer (« Fais », « Tais-toi », « C'est comme ça »). Conséquence : les élèves exécutent sans comprendre, se soumettent ou résistent, et perdent le sentiment de contrôle sur leur apprentissage.

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin de compétence des élèves

05

Soutenir le besoin de compétence d'un élève, c'est lui donner le sentiment qu'il est efficace, qu'il peut progresser, qu'il peut réussir.

Quelques gestes professionnels clés pour soutenir le besoin de compétence :

-Clarifier les objectifs et les critères de réussite : fixer des objectifs clairs et accessibles, expliciter les attendus, donner des exemples de productions réussies.
-Décomposer les tâches complexes : proposer des étapes intermédiaires ou des jalons de progression, pour aller du plus simple au plus complexe ; pratiquer un enseignement explicite.
-Valoriser les efforts et les progrès plutôt que le résultat final (« Tu as mieux argumenté qu'hier »).
-Fournir un feedback constructif et ajusté : indiquer ce qui est réussi et ce qui peut être amélioré, avec une piste concrète.
-Créer des défis adaptés : proposer des tâches à la juste mesure des capacités de l'élève, ni trop faciles ni trop difficiles.

Portrait minute ! Ces gestes qui inspirent
Nadia, professeure de mathématiques, souhaite favoriser une démarche progressive et inclusive. Elle a conçu pour sa classe des posters qui affichent les « étapes de réussite » d'un exercice complexe (comprendre / chercher / vérifier / expliquer). Nadia remobilise systématiquement ces étapes à voix haute afin de décomposer pour les élèves les tâches les plus complexes.

Laurent, professeur d'anglais, souligne à l'oral : « Ton accent est encore à travailler, mais je remarque que tu as utilisé trois expressions nouvelles aujourd'hui : c'est un vrai progrès. ». Il donne ainsi un feedback positif et précis qui nourrit le sentiment de compétence.

Sami, professeur de métallerie, corrige les élèves non pas seulement sur le résultat final de la pièce, mais sur la justesse du geste et la progression depuis le début du TP. Il valorise l'apprentissage, pas seulement le produit fini.

Claire, professeure de PSE, propose un « défi scientifique » inspiré de l'actualité :
« comment éviter la propagation d'un virus dans la population ? ». Les élèves doivent formuler une hypothèse et la vérifier en justifiant leur démarche. Le défi est stimulant mais reste accessible, pour renforcer le sentiment d'efficacité.

Ce qui est néfaste au besoin de compétence des élèves :
-Donner des objectifs flous : proposer des tâches sans buts clairs ni critères de réussite.
-Proposer des tâches inadaptées : trop faciles (ennui) ou trop difficiles (découragement).
-Oublier d'accompagner la progression : ne pas donner de conseils, ni d'indications sur la manière d'avancer, et laisser seuls les élèves devant la tâche.
-Faire des retours décourageants ou incohérents : donner des feedbacks qui ne relèvent que des erreurs, sans pistes de progression. Par conséquent, les élèves doutent d'eux-mêmes, se sentent "nuls" ou perdus, et évitent les efforts

5 pratiques et 4 exemples pour soutenir le besoin de proximité sociale des élèves

06

Soutenir le besoin de proximité sociale d'un élève, c'est favoriser chez lui le besoin d'affiliation, le besoin d'appartenir au groupe, d'être connecté aux autre, de recevoir l'attention de personnes importantes pour lui, d'être accepté et reconnu

Quelques gestes professionnels clés pour soutenir le besoin de proximité sociale
-Instaurer un climat bienveillant et sécurisant : saluer, sourire, manifester de l'intérêt sincère pour les élèves.
-Valoriser la coopération : favoriser l'entraide, les travaux en binôme ou en petits groupes avec rôles tournants.
-Adopter un regard inconditionnel positif : différencier la personne de son comportement (« Ce que tu as fait pose problème, mais toi tu as ta place ici »).
-Donner du temps relationnel : échanger quelques mots informels, montrer qu'on s'intéresse à l'élève en dehors du contenu disciplinaire.
-Favoriser la reconnaissance mutuelle : offrir des moments de félicitations collectives, de reconnaissance des réussites de chacun.

Portrait minute ! Ces gestes qui inspirent
Karim, professeur d'histoire-géographie, débute son cours par une anecdote ou un échange sur l'actualité : « Quelqu'un a vu cette information concernant ce qui s'est passé dans tel pays ? Qu'en pensez-vous ? ». Il montre ainsi qu'il s'intéresse à leurs opinions et crée du lien avec ses élèves.

Inès, professeur d'économie-gestion, met en place des binômes d'entraide où les élèves plus avancés accompagnent les autres dans la recherche de leur PFMP. Elle développe la coopération et la reconnaissance entre pairs.

Pedro, professeur de maths-physiques-chimie, prend un moment à la fin de semaine pour un « cercle des réussites » : chacun partage avec le groupe – classe un progrès ou une fierté de la semaine. Pedro renforce ainsi la cohésion et la valorisation mutuelle.

Marc, professeur d'EPS, félicite une équipe qui a pourtant perdu, pour l'esprit d'entraide montré pendant le match. Il oriente la reconnaissance sur le collectif et non sur la compétition.

Ce qui est néfaste au besoin de proximité sociale des élèves
-Être froid ou distant : interagir uniquement sur le plan des contenus de cours, sans attention à la relation.
-Exprimer du rejet : manifester de l'agacement, ignorer un élève ou le tenir à l'écart.
-Conditionner la reconnaissance à la performance : valoriser uniquement les "bons" élèves ou ceux qui obéissent.
-Humilier ou piquer l'ego : utiliser l'ironie, les comparaisons ou les moqueries pour corriger.
Conséquence : les élèves se ferment, s'isolent ou cherchent à exister autrement (opposition, provocation).

8 temps clés pour développer les CPS de façon intégrée, dans une séance

Les CPS peuvent s'enseigner en intégrant le cœur de la séance, à travers des gestes professionnels quotidiens, sans nécessairement « ajouter » un temps spécifique, mais en ajustant chaque temps du déroulement d'une séance.

1 – Dès l'entrée en classe, accueillir et créer un climat de confiance
·**Saluer personnellement les élèves,** instaurer un rituel d'accueil positif (météo du jour, salut avec un sourire, un mot bienveillant).
·**Montrer un intérêt sincère pour leur état d'esprit :** *« Comment tu te sens pour cette séance ? »*
·**Installer la sécurité relationnelle :** rappeler que l'erreur est permise et source d'apprentissage.

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent - En ouverture de sa séance en mathématiques, Abdel annonce : *« On va tester, se tromper, c'est normal : c'est comme cela qu'on apprend et l'on va s'entraider pour mieux comprendre ».*

2 – En début de cours, rappeler les apprentissages précédents et valoriser les progrès
·**Faire reformuler** les savoirs ou stratégies de la séance précédente pour activer la mémoire et la confiance.
·**Nommer les progrès observés :** *« La dernière fois, vous aviez trouvé plusieurs façons de… »*
·**Encourager la verbalisation de la réussite :** *« Qu'est-ce qui vous a aidés à y arriver ? »*

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent - *Véronique, en atelier, souligne comment ses élèves ont su mieux s'organiser en binôme depuis la séance dernière.*

3- En ouverture de séance, présenter les objectifs de la séance et donner du sens
·**Expliquer le "pourquoi"** de la tâche et **en quoi elle est utile.**
·**Associer un double objectif :** un cognitif (discipline) + un psychosocial (CPS).
·**Proposer un choix** dans la tâche, la méthode ou le support (niveau, ordre, rôle, outil…).

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent - *En EMC, Alexandre annonce : aujourd'hui, on va apprendre débattre sur le changement climatique (objectif disciplinaire) et communiquer de façon efficace et positive (objectif CPS).*

4- Pendant la séance, mettre les élèves en activité et favoriser la coopération
·**Distribuer des rôles** dans les travaux de groupe (porte-parole, gardien du temps, rapporteur…).
·**Encourager la coopération** plutôt que la compétition.
·**Observer et intervenir sur les interactions :** reformuler, apaiser, soutenir l'écoute active.

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent - *En sciences, Djamila fait travailler ses élèves par groupes de 3 et valorise le fait de s'écouter avant de débattre*

8 temps clés pour développer les CPS de façon intégrée, dans une séance

5- Lors de la mise en activité, accompagner et donner des feedbacks constructifs
·**Donner des feedbacks clairs, positifs et ajustés** au niveau de chacun.
·**Mettre l'accent sur l'effort, la stratégie, la persévérance,** non seulement sur le résultat.
·**Inviter à l'autoévaluation :** « Qu'est-ce que tu penses avoir bien fait ? »

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent : *David félicite un élève pour avoir demandé de l'aide avant de refaire une découpe, il lui dit: « Tu as pris l'initiative de solliciter un conseil pour mieux agir : c'est un vrai signe d'autonomie ».*

6 – Vers la fin de la séance : faire un bilan collectif et une verbalisation réflexive
·**Faire exprimer ce qui a été appris,** cognitivement et socialement : « Qu'est-ce qu'on a appris sur le plan du savoir ? Et sur notre manière de travailler ensemble ? »
·**Nommer les CPS observées :** coopération, écoute, persévérance, gestion du stress…
·**Valoriser les efforts du groupe** avant la performance individuelle.

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent - *Nacer demande : « Qu'est-ce qui nous a permis de rester calmes quand on n'était pas d'accord ? »*

7- En situation d'évaluation : évaluer et rendre les CPS visibles
·**Intégrer les CPS dans les critères de réalisation d'une activité :** par exemple: « s'écouter et s'entraider dans le groupe »
·**Observer et commenter les comportements plutôt que noter,** pour permettre des progrès
·**Faire co-évaluer ou auto-évaluer :** avec des fiches d'auto-observation simples : « Aujourd'hui, j'ai su écouter / aider / persévérer… »

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent : Arthur fait remplir un mini-bilan en fin d'atelier où les élèves sont invités à identifier une CPS mobilisée: *« Aujourd'hui, j'ai su gérer ma frustration quand la pièce ne rentrait pas. »*

8- Clore positivement la séance et ritualiser la reconnaissance
·**Terminer sur un message valorisant :** « Merci pour votre implication / vos échanges / vos entraides. »
·**Ritualiser un moment de reconnaissance mutuelle :** un mot pour un camarade, un geste d'encouragement pour un autre.
·**Préparer le lien avec la prochaine séance :** permettre la projection et la continuité des apprentissages

Portrait minute ! Des gestes qui inspirent : *Chaque fin de séance, Marie invite les élèves à remercier un pair pour une aide reçue ou un comportement positif.*

8 stratégies pour faire de l'erreur un facteur clé du développement des CPS

08

En LP, valoriser l'erreur aide à reconstruire la confiance d'élèves souvent marqués par l'échec. Installer un climat positif autour de l'erreur permet aux élèves de réapprendre à apprendre, à gérer leurs émotions et à mieux coopérer, ce qui favorise le développement des CPS et des apprentissages sereins.

1. Valoriser l'erreur comme levier d'apprentissage
Ce qui marche en classe : corriger un exercice en classe à partir d'erreurs anonymisées et engager la discussion sur les stratégies pour les résoudre
L'effet – élève : Cette pratique favorise la régulation émotionnelle, la persévérance et la confiance en soi.

2. Présenter les objectifs en termes de maîtrise, non en termes de performance
Ce qui marche en classe : formuler les objectifs d'une séquence comme « comprendre et améliorer ses paragraphes argumentés » plutôt que « réussir l'évaluation finale »
L'effet – élève : cette pratique encourage la motivation intrinsèque et le sentiment de compétence.

3. Réduire la compétition et les comparaisons entre élèves
Ce qui marche en classe : ne pas afficher les notes publiquement ; privilégier les retours individuels ou confidentiels.
L'effet – élève : cette pratique diminue l'anxiété, la peur de l'échec et le repli sur soi.

4. Construire une atmosphère sécurisante et bienveillante
Ce qui marche en classe : débuter l'année par une charte de classe incluant le droit à l'erreur et le respect de la parole de chacun, le refus des moqueries.
L'effet – élève : cette pratique soutient l'autonomie et la proximité sociale en assurant aux élèves qu'ils peuvent se tromper sans jugement.

5. Encourager une conception malléable de l'intelligence (Growth Mindset)
Ce qui marche en classe : valoriser les efforts dans les commentaires sur les productions des élèves, en expliquant que l'intelligence n'est pas un don, qu'elle se construit par l'entraînement.
L'effet – élève : cette pratique développe la persévérance et la confiance en soi.

6. Utiliser l'évaluation pour soutenir les apprentissages
Ce qui marche en classe : utiliser des critères d'évaluation explicites et partagés présentés dans une grille claire, avec une partie d'autoévaluation.
L'effet – élève : cette pratique renforce l'autonomie et la persévérance en mettant l'accent sur sa propre progression individuelle plutôt que sur la comparaison avec les autres.

7. Créer un climat sécurisant et positif autour de l'erreur
Ce qui marche en classe : lorsqu'un élève propose une réponse inexacte, accueillir sa proposition, la reformuler ou proposer une autre approche, et inviter la classe à explorer collectivement d'autres pistes, tout en interdisant moqueries et rires liés à l'erreur.
L'effet – élève : cette pratique favorise la confiance en soi en garantissant que les élèves osent prendre des initiatives sans crainte de jugement ou de moqueries.

8. Utiliser l'évaluation formative et individualisée
Ce qui marche en classe : permettre aux élèves de corriger et de reprendre un devoir après feedback, en se concentrant sur la démarche et non seulement le résultat.
L'effet – élève : cette pratique sécurise la relation à l'évaluation, favorise la maîtrise des objectifs et encourage l'autorégulation.

5 entrées pour faire de la pédagogie de projet un levier de développement des CPS

09

Chaque projet mené en LP peut devenir un levier puissant pour développer les compétences psychosociales si l'on prend soin de mettre en œuvre quelques repères essentiels.

1. Intégrer dans la démarche de projet un espace d'expression des élèves

L'enjeu ? Faire du projet un lieu où l'élève peut se raconter, être entendu, se sentir reconnu.

Ce qui marche lors de la conduite du projet :

Mettre en place un carnet de bord ou un journal d'expression où chaque élève note ses idées, ressentis, apprentissages.

Valoriser les productions personnelles en organisant une exposition, une lecture publique, une vidéo ou un podcast.

Instaurer des rituels de feedback bienveillants (ex. : "je me suis senti utile quand…")

Focus sur … : dans un projet théâtre, prévoir une séance où chaque élève écrit puis lit un texte personnel, ensuite valorisé lors d'une représentation collective.

2. Organiser et structurer la coopération entre élèves lors du projet

L'enjeu ? Structurer la démarche de projet pour faire de chacun une ressource pour apprendre

Ce qui marche lors de la conduite du projet :

Attribuer des rôles précis dans les groupes : porte-parole, médiateur, scripteur, gestionnaire du temps.

Faire réaliser des bilans réguliers de coopération ("qu'est-ce qui a bien fonctionné ?", "comment améliorer notre organisation ?").

Créer un mur de reconnaissance où chacun remercie un camarade pour son aide.

Focus sur … : dans un projet média, chaque élève a un rôle (rédacteur, relecteur, infographiste). En fin de semaine, un temps d'équipe permet de réguler la coopération.

3. Stimuler la créativité et l'initiative des élèves

L'enjeu ? Encourager la pensée divergente, l'innovation et le droit à l'essai.

Ce qui marche lors de la conduite du projet :

Ouvrir un espace de propositions libres dans le projet : « vos idées pour la prochaine étape »

Organiser des défis créatifs : « exprimez un message citoyen en 3 minutes, au format libre »

Valoriser les essais, même imparfaits, par une exposition des « ratés constructifs ».

Focus sur … : dans un projet développement durable, inviter les élèves à prévoir une exposition « off » permettant de réunir dans un espace dédié les « pépites et râteaux » du projet.

5 entrées pour faire de la pédagogie de projet un levier de développement des CPS

4. Donner du sens à l'engagement personnel et collectif des élèves

L'enjeu ? Aider l'élève à comprendre l'utilité et l'impact de son action.

Ce qui marche lors de la conduite du projet :

Construire avec les élèves une carte d'impact : "à qui sert notre projet ? Quels effets espérons-nous ?".

Inviter des acteurs engagés (associations, élus, artistes, anciens élèves) pour montrer des exemples concrets d'engagement.

Prévoir un temps d'expression où chacun exprime ce que le projet lui a apporté.

Focus sur … : dans un projet solidaire, organiser une rencontre avec une association locale pour comprendre comment l'action des élèves a été perçue et utile.

5. Reconnaître et valoriser les compétences acquises lors du projet

L'enjeu ? Rendre visibles les CPS et aider les élèves à les réinvestir ailleurs.

Ce qui marche lors de la conduite du projet :

Co-construire avec les élèves une fiche-bilan en fin de projet listant les compétences développées.

Rédiger en équipe une attestation de participation ou de compétences sociales et citoyennes acquises signée par l'équipe.

Accompagner les élèves pour mobiliser cette expérience dans l'oral de CAP, une lettre de motivation, un entretien.

Focus sur … : après un projet citoyen, préparer en atelier l'oral du chef-d'œuvre ou de projet en identifiant les compétences mobilisées (coopération, initiative, communication).

7 principes pour articuler CPS et orientation

Le développement des CPS à l'occasion de la réflexion sur l'orientation renforce les capacités des élèves à se projeter, à faire des choix et à s'adapter. Ces principes clés sont repris du rapport de l'IGESR : « Les compétences psychosociales en lycée professionnel » (2024).

1. Installer un climat de confiance dès l'entrée en LP

Ce qu'on peut faire :

- Organiser un sas d'intégration lors de l'entrée au lycée professionnel centré sur la coopération, la connaissance de soi.
- Créer des activités qui accompagnent les transitions d'une année sur l'autre ou d'un cycle à l'autre par exemple, en valorisant les réussites antérieures et les perspectives à venir.

Pourquoi ça marche ? Cela favoriser l'estime de soi et l'appropriation du nouveau cadre scolaire.

2. Travailler les CPS pour déconstruire les déterminismes d'orientation

Ce qu'on peut faire :

- Mettre en place des séquences pédagogiques sur les stéréotypes de genre par exemple.
- Favoriser la connaissance des filières via des témoignages variés, représentatifs et inspirants.

Pourquoi ça marche ? Cela aide les élèves à se projeter librement, en dépassant les logiques de genre ou de statut social.

3. Valoriser toutes les formes d'engagement pour renforcer le pouvoir d'agir

Ce qu'on peut faire :

- Encourager les projets citoyens, artistiques ou culturels comme leviers d'orientation.
- Reconnaître les engagements personnels des élèves via des attestations ou mentions dans le livret scolaire.

Pourquoi ça marche ? Cela soutient le sentiment de reconnaissance, d'utilité et le besoin d'appartenance des élèves à un collectif.

7 principes pour articuler CPS et orientation

4. Intégrer les CPS dans les projets et situations professionnelles

Ce qu'on peut faire :

- Préparer les PFMP avec un focus sur les compétences sociales, relationnelles, émotionnelles requises par les métiers préparés.
- Prépare avec les élèves des rencontres avec des professionnels dont le parcours fait sens pour leur avenir.

Pourquoi ça marche ? Cela permet de faire des moments clés (stages, projets) des occasions d'orientation active.

5. Accompagner les transitions scolaires comme des opportunités d'orientation

Ce qu'on peut faire :

- Ritualiser l'accueil en seconde, en lien avec la transition collège/LP.
- Anticiper la transition post-bac en s'appuyant sur l'autoévaluation et la projection.

Pourquoi ça marche ? Cela sécurise les parcours tout en développant les capacités d'adaptation des élèves.

6. Mobiliser l'ensemble des adultes pour une action éducative cohérente

Ce qu'on peut faire :

- Se former en équipe à l'identification et à la valorisation des CPS liées à ses champs d'exercice (enseignement général ou professionnel)
- Favoriser la coopération entre disciplines pour un accompagnement global.

Pourquoi ça marche ? Cela crée une culture commune de l'orientation fondée sur les CPS

7. Associer les familles dans une logique de coéducation

Ce qu'on peut faire :

- Organiser des temps d'échange structurés avec les familles autour des projets d'orientation.
- Impliquer les familles dans les projets CPS (rencontres, ateliers, restitutions).

Pourquoi ça marche ? Cela renforce le lien élève/famille/école essentiel dans le parcours d'orientation des élèves.

10 idées clés pour faire du jeu un levier de développement des CPS des élèves

10

1. Le jeu favorise la coopération entre élèves

Le coin-jeu : on peut organiser un escape game pédagogique où les élèves doivent résoudre des énigmes ensemble, avec des rôles précis (leader, analyste, chronométreur).

L'effet-élève - Cette approche développe la collaboration, la communication et la capacité à travailler en équipe.

2. Le jeu stimule la pensée critique et la prise de décision

Le coin-jeu : on peut mettre en place un jeu de simulation économique où les élèves gèrent un budget et prennent des décisions stratégiques, suivies d'échanges collectifs sur leurs choix.

L'effet-élève - Cette approche développe l'analyse, l'anticipation et la responsabilité des choix.

3. Le jeu encourage la gestion des émotions

Le coin-jeu : on peut proposer le jeu expressif « Les 24 forces » où chaque élève identifie ses points forts et ceux de ses camarades.

L'effet-élève - Cette approche développe la capacité à reconnaître et réguler ses émotions, elle renforce la confiance et la qualité des relations entre élèves.

4. Le jeu valorise l'estime de soi et les réussites

Le coin-jeu : on peut créer un « Mur des réussites » où les élèves inscrivent chaque semaine un accomplissement personnel ou scolaire dont ils sont fiers avant d'en discuter en groupe.

L'effet-élève - Cette approche développe la confiance en soi et la motivation à persévérer.

5. Le jeu renforce l'adaptabilité à travers la mise en situation

Le coin-jeu : on peut proposer une simulation d'entretien d'embauche où les élèves répondent à des questions tout en contrôlant stress et communication non verbale.

L'effet-élève - Cette approche développe la capacité à gérer des contextes professionnels variés et imprévus.

10 idées clés pour faire du jeu un levier de développement des CPS des élèves

10

6. Le jeu encourage la prise de décision autonome

Le coin-jeu : on peut créer une mini-entreprise fictive où les élèves organisent la gestion des stocks, des ventes et du marketing, avec des rôles définis.

L'effet-élève- Cette approche développe l'initiative, la responsabilité et l'autonomie.

7. Le jeu crée un climat de confiance et de valorisation

Le coin-jeu : on peut proposer un défi collectif où une tâche complexe doit être réalisée en équipe, chaque groupe présentant sa stratégie avant l'action

L'effet-élève - Cette approche développe des interactions sécurisées et la coopération entre élèves.

8. Le jeu facilite l'empathie et la gestion des conflits

Le coin-jeu : on peut mettre en place le « Jeu du médiateur » où les élèves entendent les arguments de deux parties et proposent une solution équitable à un conflit fictif.

L'effet-élève - Cette approche développe l'écoute, la négociation et la résolution pacifique des tensions.

9. Le jeu développe la persévérance face aux défis

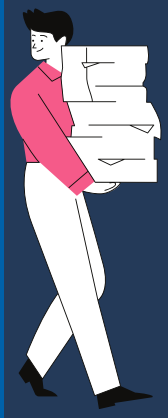
Le coin-jeu : on peut lancer un défi scientifique où les élèves testent plusieurs hypothèses avant de trouver une solution, en valorisant l'essai-erreur.

L'effet-élève - Cette approche développe la tolérance à l'échec, la capacité à expérimenter et à progresser.

10. Le jeu soutient l'évaluation et le progrès des compétences développées

Le coin-jeu : on peut utiliser des grilles d'auto-évaluation permettant aux élèves d'analyser les compétences mobilisées lors des activités ludiques et d'ajuster leurs stratégies.

L'effet-élève - Cette approche développe la conscience de soi et l'autorégulation.



Bibliographie

11

- Bressoux, P., & Pansu, P. (2003). Quand les enseignants jugent leurs élèves. Paris : Presses Universitaires de France.
- Butera, F., Buchs, C., & Darnon, C. (Éds.). (2011). L'évaluation, une menace ? Paris : Presses Universitaires de France.
- Conseil scientifique de l'Éducation nationale (CSEN). (2022, avril). Développer et enrichir des projets de l'école au lycée : une vision intégrée. Rapport du CSEN. Réseau Canopé.
- Conseil scientifique de l'Éducation nationale (CSEN). (2024). Compétences psychosociales, bien-être et réussite scolaire : État des lieux de la recherche et perspectives. Note de synthèse. e-fran.education.gouv.fr
- Dangouloff, N., Tessier, D., & Shankland, R. (2022). Stimuler l'envie d'apprendre : les leviers de la motivation. Nathan.
- Darnon, C., Butera, F., & Martinot, D. (2013). Psychologie sociale et éducation. In L. Bègue & O. Desrichard (Éds.), Traité de psychologie sociale (pp. ...). Bruxelles : De Boeck.
- Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR). (2024). Les compétences psychosociales en lycée professionnel (rapport n° 23-24-101A). Ministère de l'Éducation nationale.
- Pansu, P., Dompnier, B., & Bressoux, P. (2004). L'explication quotidienne des comportements scolaires : attributions de réussite et d'échec. In M.-C. Toczek & D. Tanguy (Éds.), Le défi éducatif (pp. 277–294). Armand Colin.
- Santé publique France. (2022). Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques (référentiel / synthèse). Saint-Maurice : Santé publique France.
- Santé publique France. (2025). Compétences psychosociales : un référentiel opérationnel à destination des formateurs experts (Tome I). Santé publique France.
- Shankland, R., Lamboy, B., & Williamson, M.-O. (2021). Les compétences psychosociales : manuel de développement. De Boeck Supérieur.
- Tessier, D. (2013). Motivation, théorie de l'autodétermination et styles motivationnels.
- Tessier, D. (2024). La théorie de l'autodétermination. In F. Fenouillet & P. Carré (Éds.), Grand manuel de psychologie de la motivation (pp. 113-138). Dunod.
- Tessier, D., Shankland, R., & Blanc, V. (2023). Développer les compétences psychosociales : l'exemple du programme Unplugged. In Les données probantes et l'éducation (chapitre). HAL CV.

ACADÉMIE DE CRÉTEIL
Liberté Égalité Fraternité

ProFAN Transfert

Les membres du comité de suivi ProFAN Transfert – Académie de Créteil

Cherifa BENAMER
Fatiha CHERARA
Jean – François GABORET
Damien LAMBERT THORET

Les formateurs ProFAN-Transfert – Académie de Créteil

Aissata AMADOU - Mohamed AMRANE - Nacer BELLOUMI - Hayet BENHADRIA - Virginie BERGEAUD - Anais BERTRAND - Veronique BLANCHARD - Jean-Alexandre CALIAPERMAL-DARMALIN - Marie Joanna CHAMLONG - David CLAUDEL - Naima DAROUECHE - Julien GONCALVES - Cyril GUIMBAUD - Sami HARRATS - Karima IKENE - Cyril LABIGNE - Noujoud LAHTIGUI - Jerome LEPROUST - Catherine LIMIER - Bahia MATTI - Sabrina MERAD - Valérie MOUNIEN - Hamou NOUREDDINE - Wafaa SAASSAA - Martine SANZ - Abderahman TAHIRI

RESSOURCES

La chaine PodEduc
ProFAN-Transfert
Académie de Créteil

Le Parcours Magistère
ProFAN-Transfert
Académie de Créteil

Version mise à jour - Novembre 2025